

VICTIMES DE CYBERHARCÈLEMENT

EN 2022, UN ÉLÈVE SUR DIX DÉCLARAIT AVOIR ÉTÉ VICTIME DE CYBERHARCÈLEMENT

ENQUÊTE HBSC 2022

en quelques chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de 5^e et 6^e primaire



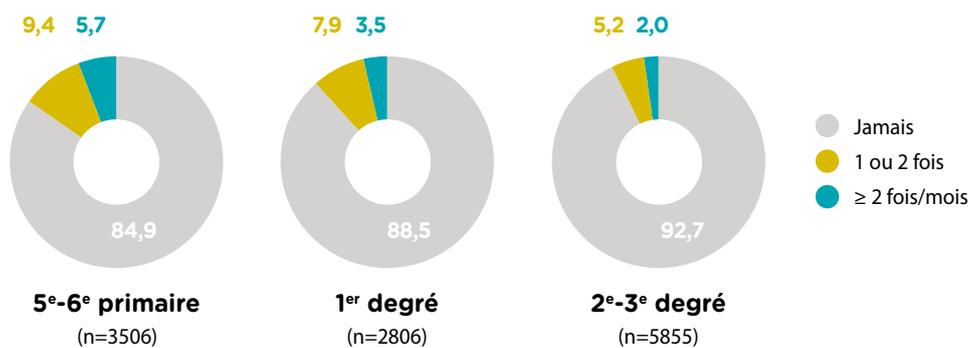
9372

élèves du secondaire

En 2022, neuf élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie sur dix (89,9 %) ont affirmé n'avoir jamais été cyberharcelés durant les deux mois précédant l'enquête. Par ailleurs, 6,8 % des élèves ont rapporté avoir été cyberharcelés «une ou deux fois», 1,6 % «deux ou trois fois par mois», 0,6 % «à peu près 1 fois par semaine», et 1,0 %, «plusieurs fois par semaine» (cf. construction de l'indicateur).

Le fait d'avoir été victime de cyberharcèlement variait selon le degré scolaire (Figure 1). La proportion d'élèves déclarant avoir été victimes de cyberharcèlement une à deux fois au cours des deux mois précédant l'enquête, était plus faible chez ceux du 2^e-3^e degré du secondaire que chez ceux du 1^{er} degré et de 5^e-6^e primaire. La proportion d'élèves déclarant avoir été cyberharcelés plus de deux fois par mois était la plus élevée chez ceux de 5^e-6^e primaire, intermédiaire chez ceux du 1^{er} degré, et la plus faible chez ceux du 2^e-3^e degré du secondaire (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon la fréquence à laquelle ils ont été victimes de cyberharcèlement au cours des deux mois précédant l'enquête

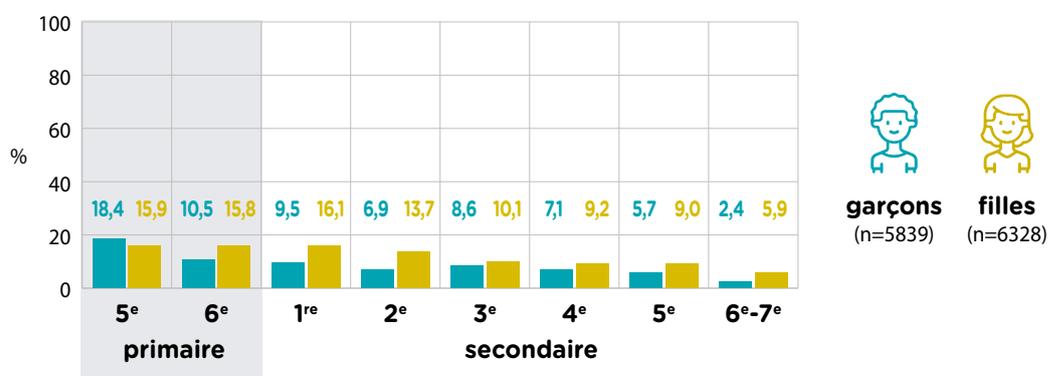


Dans le 2^e-3^e degré de l'enseignement secondaire, les élèves de l'enseignement général et technique de transition (6,1 %) étaient proportionnellement moins nombreux à déclarer avoir été victimes de cyberharcèlement au moins une à deux fois au cours des deux mois précédant l'enquête, que ceux de l'enseignement technique de qualification (7,8 %) ou ceux de l'enseignement professionnel (10,4 %), sans différence entre ces deux filières.

ÊTRE VICTIME DE CYBERHARCÈLEMENT PLUS FRÉQUENT CHEZ LES FILLES

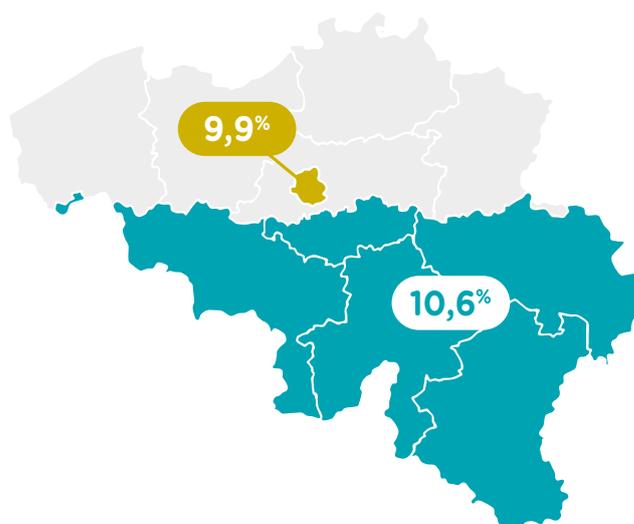
Globalement, les filles (11,7 %) étaient proportionnellement plus nombreuses que les garçons (8,5 %) à déclarer avoir été victimes de cyberharcèlement au moins une à deux fois au cours des deux mois précédant l'enquête. Après analyse par niveau scolaire, cette disparité était observée en 6^e primaire, en 1^{re} secondaire, en 2^e secondaire et en 6^e-7^e secondaire (Figure 2). Chez les filles comme chez les garçons, la proportion d'élèves ayant déclaré avoir été cyberharcelés diminuait avec l'avancée scolaire (Figure 2).

Figure 2. Proportions d'élèves déclarant avoir été victimes de cyberharcèlement au cours des deux mois précédant l'enquête, en fonction du genre et du niveau scolaire



ÊTRE VICTIME DE CYBERHARCÈLEMENT COMPARABLE EN WALLONIE ET À BRUXELLES

Figure 3. Victimes de cyberharcèlement à Bruxelles et en Wallonie





CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

Le cyberharcèlement subi par les élèves a été étudié à l'aide d'une question reposant sur le concept développé par Olweus¹ : «Au cours des deux derniers mois, combien de fois as-tu été victime de cyberharcèlement ? C'est-à-dire quelqu'un a envoyé des messages méchants à propos de toi par messagerie instantanée, e-mail, SMS, posté des messages méchants sur ton mur, créé un site internet se moquant de toi, mis en ligne ou partagé avec d'autres personnes des photos peu flatteuses ou inappropriées de toi sans permission».

Les cinq propositions de réponse étaient les suivantes : «je n'ai jamais été victime de cyberharcèlement au cours des deux derniers mois», «c'est arrivé 1 ou 2 fois», «2 ou 3 fois par mois», «à peu près 1 fois par semaine», «plusieurs fois par semaine». Suivant l'utilisation de cet indicateur par le réseau HBSC international² pour cette enquête, les catégories de réponse «c'est arrivé 1 ou 2 fois», «2 ou 3 fois par mois», «à peu près 1 fois par semaine» et «plusieurs fois par semaine» ont, ensuite, été regroupées afin d'identifier les élèves ayant été **victimes de cyberharcèlement** au cours des deux mois précédant l'enquête.

Les données pour cet indicateur ne sont disponibles qu'à partir de 2018, ce qui ne permet pas d'en analyser les évolutions en ayant suffisamment de points de comparaison pour en tirer des conclusions.

1 Olweus D. *The revised Olweus Bully/Victim Questionnaire*. Mimeo. 1996. Bergen, Norway: Research Center for Health Promotion, University of Bergen.

2 Cosma A, Molcho M, Pickett W. *A focus on adolescent peer violence and bullying in Europe, Central Asia and Canada. Health Behaviour in School-aged Children international report from the 2021/2022 survey. 2024. World Health Organization. Regional Office for Europe.* <https://iris.who.int/handle/10665/376323>.

Retrouvez nos études sur :
<https://sipes.esp.ulb.be/>

